

RAPPORT D'ACTIVITE D'UN PROJET DE RECHERCHE

Nom du projet : Faire de la Distance un Atout : Constructions Qualitatives du Distanciel (FaDA : CQFD)

Acronyme : FaDA : CQFD

N° de la convention : 00073610

Sommaire :

1 - Résumé en langage vulgarisé des résultats scientifiques (1/4 de page)	p.2
2 - Résumé en langage vulgarisé de l'impact socio-économique et environnemental (1/4 de page)	p.2
3 - Liste des unités de recherche, équipes et personnes effectivement impliquées dans le projet	p.3
4 - Changements intervenus dans le projet par rapport au dossier initial	p.3
5 - Résumé des travaux réalisés (maximum 1 page par tâche + 1 page de synthèse)	p.4
6 - Productions obtenues dans le cadre du projet	p.10
○ Livrables, rapports	
○ Publications scientifiques	
○ Réunions, séminaires, conférences	
○ Valorisation et communication	
○ Brevets	
○ Autres	
7 – Impact du projet en termes de recrutements	p.14
8 - Conclusion générale (dont suites envisagées au projet)	p.14
9 – Annexes	p.16

1 - Résumé en langage vulgarisé des résultats scientifiques (1/4 de page) :

L'intégration du numérique dans les enseignements universitaires, notamment dans les formations en didactique du Français Langue Etrangère, ou l'enseignement du Français comme langue étrangère, et l'engouement que cela suscite semblent témoigner de visions sociales, économiques, politiques, éthiques, issues d'une posture épistémologique que nous avons décidés d'interroger. Notre équipe de chercheurs qui défend une approche qualitative, réflexive et herméneutique dans le champ de la Didactique des langues a dès lors proposé, à la Région Centre, le projet FaDA : CQFD¹ pour interroger ces visions et postures. Après avoir réalisé un état de l'art sur la production scientifique, politique et médiatique du « numérique dans l'enseignement supérieur » en langues ou didactique des langues (FLE/S), et interrogé les visées et la non neutralité de ces productions, nous avons démontré que le fond épistémologique des discours se situe du côté du pragmatisme et du positivisme à l'exclusion d'autres épistémologies, ce qui se traduit au plan de l'intervention, qu'on en fasse une lecture sociale / économique / politique / éthique. Nous nous sommes intéressés aux propositions théoriques des productions précédemment citées, à leur relative uniformité. Dans un second temps, après avoir réalisé des interviews et observations (participantes ou non) nous avons publié différents articles sur les « manières » d'étudier des étudiants en ligne questionnant dès lors « l'homogénéisation » et la « normalisation » des usages, les détournements des étudiants ainsi que la manière dont ces pratiques sont rendues invisibles dans la production scientifique. Enfin nous nous sommes interrogés sur les modalités d'un enseignement numérique qualitatif, ainsi que sur la manière de développer une recherche « autre » notamment herméneutique dans le domaine de l'enseignement des langues et de la didactique des langues (FLE/S) qui s'appuient sur le numérique. Cela a donné lieu en sus des échanges entre partenaires à des publications, à des communications et à l'organisation de manifestations scientifiques.

2 - Résumé en langage vulgarisé de l'impact socio-économique et environnemental (1/4 de page)

Il ne s'agit pas de retombées économiques « directes », mais plutôt de visibilité, de mise en valeur de la Région, de l'Université François Rabelais de Tours et des partenaires du projet. Le projet qui (pour rappel) n'a pas qu'une dimension régionale ni nationale, mais aussi internationale, nous a permis de mieux connaître les pratiques numériques dans l'enseignement et l'apprentissage (de manière en fait élargie puisqu'au-delà des frontières traditionnelles), de les éprouver et de « retenir » les plus pertinentes pour nos propres formations. Par ailleurs, le projet a permis un rapprochement entre les différents partenaires du projet. Il a rendu plus transparentes les différentes politiques, les pratiques menées en matière de numérique au sein de ces organismes dans les formations en FLE/S. Cela contribue à une meilleure collaboration, une meilleure structuration, complémentarité, mise en cohérence des offres de formation de la Région, ce qui paraît être un atout face à la concurrence inter et/ou nationale. Enfin, les échanges entre les organismes, et le point de vue que nous avons développé ensemble - se dégager du tout technique, parce que insuffisant pour apprendre, et développer une démarche d'appropriation des enseignements en ligne plus relationnelle - permet de mettre

¹Pour rappel, le projet est lié à l'APR 2012, démarré au printemps 2013. Il a bénéficié d'une subvention de 129 k€ sur 3 ans.

en avant une politique commune « originale » et solide de l'enseignement du FLE/S avec le numérique dans la région Centre, ce qui constitue une valeur ajoutée indéniable sur le marché des Foad.

3 - Liste des unités de recherche, équipes et personnes effectivement impliquées dans le projet :

Ce projet a réuni au départ quatre partenaires :

- Le Laboratoire EA 4246 Dynadiv de l'UFRT : Mme Véronique Castellotti PR et Directrice du Laboratoire, M. Didier de Robillard, PR, Mme Emmanuelle Huver, PR, Mme Isabelle Pierozak, MCF, Mme Cécile Goï, MCF HDR, M. Marc Debono, MCF et Mme Corinne Raynal Astier, IE.
- L'équipe enseignante du département SODILANG (Sociolinguistique et didactique des langues) de l'UFRT ;
- L'AFPP Touraine (Espaces Libres Savoirs) : Mmes Marie-Christine Houdbine, Catherine Kosiada et l'équipe enseignante.
- L'IEFT : M. Christophe Tissot et Mme Véronique Bertrand.

Au cours de notre projet, nous nous sommes également rapprochés de l'Entraide Ouvrière de Tours qui nous a ouvert ses portes pour que nous puissions réaliser des observations participantes et des interviews auprès d'un public allophone inscrit dans une Foad en FLE. Comme l'AFPP et l'IEFT, cette structure a par ailleurs accueilli en stage des étudiants du département Sodilang. Enfin, deux enseignantes de l'association, Mmes Catherine Leclerc et Christine Herpailleur, ont participé à une table ronde sur la Foad lors de notre colloque de clôture, intervenu en juin 2016.

4 - Changements intervenus dans le projet par rapport au dossier initial

Peu de changements sont intervenus dans le projet, si ce n'est qu'il faut souligner la difficulté d'accéder à la plateforme de l'AFPP (ex. pour les stages des étudiants²). Cela nous a permis de mieux appréhender, en termes de recherche-intervention, certaines difficultés de développement auxquelles les organismes de formation peuvent être confrontés, en matière de formation à distance (comme par exemple la reconnaissance du travail d'élaboration de ressources). A partir de là, en choisissant de considérer d'autres situations proches, nous avons donc diversifié nos réflexions avec l'Entraide Ouvrière, qui est assez proche en termes d'organisation et de formations de l'AFPP, concernant le volet des *Espaces Libres Savoirs*.

Autre changement mineur : le programme, prévu a priori sur 36 mois (de mars 2013 à février 2016), s'est finalement déroulé sur 40 mois, le colloque de clôture étant intervenu en juin 2016, pour des raisons logistiques liées à l'équipe organisatrice. Néanmoins, en accord avec la Région, il nous a semblé utile de considérer cette période, ainsi que celle, post colloque (jusqu'à la fin de la convention), comme propices à diverses actions de valorisations. Par exemple, le service communication de l'université devrait prochainement mettre en ligne un site dédié à la Foad universitaire, en matière de didactique du FLE/S à Tours, qui permettra un accès amélioré à ces formations (niveau master).

² Les mémoires de stage (M2Pro APPRODIV, département Sodilang) ont été soutenus.

5 - Résumé des travaux (maximum 1 page par tâche + 1 page de synthèse) :

Tâche 1 :

Nous avons, lors de cette étape du projet, réalisé un état des lieux et un état de l'art des problématiques ou thématiques phares abordées dans les discours scientifiques portant sur la Foad. Plusieurs éléments se sont détachés de nos lectures. Le premier concerne la place de la technologie dans l'enseignement et les qualités qu'on leur attribue. Le second se rapporte aux théories convoquées dans les discours. Enfin le dernier concerne l'évolution voulue/obligée du rôle de l'enseignant. Ces trois thématiques, qui interpellent régulièrement les didacticiens, dominent largement la production scientifique, mais aussi médiatique et politique portant sur le numérique dans l'enseignement/l'apprentissage/les formations universitaires, professionnelles, etc.

Nous nous sommes interrogés dans un premier temps sur la place des « machines » dans l'enseignement. Désignée tantôt « support », tantôt « média », ou encore « environnement » (les termes sont variables et instables), la technologie, emboîte le pas aux progrès réalisés dans le domaine des télécommunications et est systématiquement requalifiés dans le monde éducatif (sans questionnement en amont toutefois) car considérée comme un véritable levier d'apprentissage. Dans l'enseignement des langues, c'est la valeur ajoutée « accessibilité » à « la langue vraie » qui motive le « toujours plus » de machines. En outre, le numérique est censé posséder d'autres vertus : la première est celle de « l'efficacité » qui prend sa source dans le monde des entreprises, la seconde est celle de « l'autonomie » qui est (aussi) un concept libéral. D'autres termes (offre, benchmarking, etc.) montrent que le numérique baigne dans l'idéologie libérale. Hormis ce champ lexical, les stratégies discursives ont requis notre attention, notamment des arguments, des termes, des euphémismes, des oppositions, des termes « vitrines » qui permettent de dissimuler certains aspects des plateformes. A titre d'exemples, on peut considérer en particulier l'usage très fréquent dans les productions (scientifiques et autres) des termes « accessibilité » et « autonomie », ce qui nous paraît euphémiser le côté coercitif et panoptique des plateformes d'enseignement et d'apprentissage.

Dans un deuxième temps, nous avons tenté de cibler les théories convoquées dans les publications scientifiques qui concernent notre thématique. Bien que plurielles et puisant leurs racines dans des terreaux épistémologiques différents, les théories mobilisées (le socioconstructivisme / le constructivisme, ou le cognitivisme) ont le point commun de faire emploi des mêmes termes scientifiques. Cela donne l'illusion d'une certaine unité, mais révèle également des contradictions et nous paraît traduire une sorte de relatif désinvestissement, sur le plan épistémologique, de la part des domaines concernés.

Enfin, un autre point nous est apparu signifiant, il concerne la place, le rôle de l'enseignant au sein des enseignements en ligne. On peut, en effet, constater que l'intégration du numérique dans les universités poursuit comme finalité l'amélioration de l'enseignement qui conduit à une certaine mise au ban de l'enseignant. Le rôle de l'enseignant est déplacé de celui d'auteur et de transmetteur des savoirs à celui d'accompagnateur (quand ce rôle n'est pas distribué au tuteur), d'organisateur de contenus en ligne, ce qui interroge dès lors sur sa place dans un processus d'enseignement/apprentissage. Et puisqu'il est beaucoup

question de l'enseignement universitaire, où l'enseignant est aussi l'auteur des savoirs, on peut interroger la place et le statut de ces savoirs, et si les enseignements ne tendent pas vers une certaine homogénéisation, alors même que la Foad représente a priori une formidable opportunité de diversification des publics.

Tâche 2 :

Dans un second temps notre travail s'est porté sur les acteurs du distanciel formatif. Nous avons réalisé des entretiens auprès des enseignants, des tuteurs et des apprenants des départements de Français Langue Etrangère de l'Université du Cap, de l'Université François Rabelais de Tours et de l'Université de la Réunion dans un premier temps, puis de l'AFPP, de l'IEFT et de l'Entraide Ouvrière. A ces participants, d'autres se sont rajoutés au fil des rencontres, Campus Numérique Francophones, Afrique Australe, Université de la Réunion et enfin Université de Lille³. Nos interrogations concernaient leurs histoires, trajectoires et leurs manières de travailler sur les plateformes.

Nous avons également réalisé des observations participantes. Les membres de l'équipe tantôt tuteurs, tantôt enseignants, tantôt observateurs ont pu dès lors éprouver les Foad (toutes les Foad des partenaires du projet), expériences qui ont permis d'éclairer notre « lecture », « d'ouvrir » notre compréhension. Les observations à l'AFPP ou à l'Entraide Ouvrière ont suscité de nouveaux questionnements dans les formations des Universités (et inversement), l'accès à différents centres a permis une mise en relief fertile. Ce déplacement d'un centre de formation à un autre a donné lieu à une réflexion approfondie sur la place du « terrain » et sur la place du chercheur dans la recherche, deux notions particulièrement travaillées par l'équipe.

Dans les recherches qui concernent le numérique dans l'enseignement, la perspective dominante est que le rôle de l'observateur/du chercheur est de rendre compte de la réalité, considérée comme stable, extérieure et indépendante du sujet. Le chercheur est capable d'objectivité et de neutralité vis-à-vis de son objet de recherche, de son « terrain circonscrit ». En sus, il existerait des méthodes, dont les questionnaires paramétrés sont les prototypes, supposés lui permettre de découvrir cette réalité, qu'il n'a plus qu'à mettre en mots dans une écriture, elle aussi, considérée comme neutre. A cette « manière de faire » de la recherche positiviste, le laboratoire Dynadiv défend que le sens produit est influencé par les expériences passées du chercheur, son histoire, ses objectifs et les enjeux qu'il investit d'où une impossible neutralité, mais un engagement à situer auprès des divers acteurs.

Le projet FaDA nous a permis par ailleurs de mieux saisir certains des freins qui suscitent réticence, voire hostilité, au développement de la Foad par les enseignants. Parmi ceux-ci, la question du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle ainsi que celle de l'évolution des statuts et des métiers (se faisant à leur détriment selon les salariés) reviennent de manière très récurrente. La crainte (souvent avérée, au vu des entretiens et observations que nous avons effectués) de ne pas être propriétaire de son propre cours (et donc d'être dépossédé de la créativité et de la personnalisation que cela suppose dans une perspective qualitative), l'inquiétude de conditions salariales détériorées (notamment lorsque la Foad est ressentie comme un moyen de faire des économies) ou encore le spectre du chômage lié à une concentration des formations facilitée par la distance jouent ici comme autant de freins extrêmement puissants. Revient notamment de manière assez régulière le motif de l'automatisation, selon lequel la Foad à terme, si elle est correctement paramétrée,

pourrait se passer d'enseignants. Sans aller dans ces extrêmes, qui relèvent sans doute plutôt du fantasme, la crainte de suppressions de postes est très largement répandue. Comme le résume parfaitement un des témoins que nous avons interrogés : « *on ne peut pas supprimer le formateur, mais on peut supprimer des formateurs (...) c'est ce que les personnes craignent* ». A la suite de ces témoignages, nous nous sommes interrogés sur la fonction maïeutique que pourrait avoir un tuteur dans les enseignements en ligne.

Tâche 3 :

Selon les thématiques de recherches développées par les acteurs du laboratoire de recherche impliqués dans ce projet, différentes réflexions se sont dégagées. Elles peuvent concerner la politique universitaire quant aux Foad, les différentes formes d'évaluation qui ont cours dans ces enseignements. Nous nous sommes aussi interrogés sur les notions d'accompagnement, d'appropriation, de distance/présence ou encore de « traces » dans des contextes de corpus de recherches et à l'investissement des apprenants dans ces nouveaux dispositifs. Des (hypo)thèses sont à présent consolidées.

L'une des tendances actuelles (Learning Analytics, Adaptive Learning) est de se fier aux « traces » dans les enseignements en ligne pour évaluer l'apprenant ou encore mieux l'accompagner. Ces traces sont issues d'indicateurs paramétrés qui relèvent le « temps étudiant » - la fréquence de l'étudiant dans un espace dédié de la plateforme ou son assiduité. Néanmoins, pour les apprenants, apprendre, participer à la formation, étudier n'est pas strictement équivalent à leur présence sur la plateforme ou à leur assiduité dans les différents espaces qu'elle offre. Dans le cas de formations en ligne en Didactique de Français Langue Etrangère, les représentations de la langue française, de l'enseignement, du numérique, les projections des étudiants ont des conséquences sur leur apprentissage, sur leurs engagements dans la formation, sur leur « temps étudiant » en ligne, *in fine* sur leur appropriation de la formation (ie. appropriation du français et de ses modalités d'enseignement). Dès lors, ce que l'on pourrait interpréter comme une « absence » ou encore comme une « passivité », peut correspondre à un engagement « autre », à une « présence autre », indétectables cependant par les outils classiques d'analyse d'activités et donc impossibles à visibiliser dans des « rapports ».

Une autre hypothèse défendue est celle de l'apparition de nouvelles normes d'usage qui semblent se mettre en place dans les enseignements qui s'appuient sur des plateformes. A lire et entendre les témoignages des apprenants, les discours politiques, médiatiques etc. nous semblent avoir agi comme des régimes de vérité et ont fini par imposer une certaine idée de l'enseignement avec le numérique, celle que le numérique est synonyme de progrès, d'efficacité, d'autonomie et d'accessibilité. Le relais de ces discours dans les offres de formations et dans les discours des étudiants nous semble une preuve sans appel. Par ailleurs, l'observation de l'usage des différents outils numériques (forums, wikis, etc) dans les formations à distance montre que les étudiants sont souvent embarrassés. Il est certainement question, dans ces échanges, de normes, normes d'écriture, normes de comportements, d'attentes réelles, imaginées, des imaginaires des enseignants, d'insécurité linguistique aussi. Mais mettre en lumière le poids des normes linguistiques nous a permis d'en éclairer une autre, celle qui concerne l'usage du numérique. Les étudiants s'obligent à aller dans les forums, sans que cette règle n'ait été dictée ni écrite, comme s'il existait une sorte de surnorme implicite.

Les individus s'imposent à eux-mêmes leurs propres règles hypercorrigées. A ces usages, ces pratiques, auxquelles les apprenants se semblent redevables, se rajoutent des discours au sein desquels on entend une forte homogénéisation des pratiques et une opposition entre ce qu'est un usage normal et un usage anormal, tout autant de critères qui renforcent dès lors une certaine « normativité ». Cette « normativité » soulève des questionnements. Le premier est de savoir en quoi ces nouvelles « normes » visent des fins d'appropriation des formations. Le second interroge l'intérêt de (laisser se) focaliser les étudiants sur le médium numérique et non sur l'« apprendre ».

Tâche 4 : organisation de JE et colloque

Nous avons organisé un colloque international ainsi qu'une journée d'étude, et collaboré scientifiquement à un colloque international. Les indicateurs à ce titre sont donc dépassés.

Le premier colloque auquel nous avons collaboré s'est déroulé à l'Université de la Réunion. Il s'est tenu dans le cadre des Saisons Sud-Africaines en France. Cette rencontre, qui a réuni acteurs du Nord et du Sud, a tenté de proposer un état des lieux et des pistes pour mieux comprendre les différentes approches didactiques et pédagogiques liées au TICE, utiliser le numérique dans les pratiques pédagogiques et pour se former en tant qu'enseignant. Cela a été ainsi l'occasion de confronter les résultats de la recherche à la pratique des enseignants et des apprenants, d'échanger des expériences concrètes et d'ouvrir des perspectives d'avenir quant à l'enseignement du français et la formation de formateurs en français, notamment dans la zone Afrique Australe/Océan Indien (voir annexe n°2.) Au-delà de la collaboration logistique pour l'organisation du colloque, le laboratoire a présenté trois communications. Enfin, à la suite de ce colloque une publication a été faite par Ollivier, C., Gaillat, T. et Puren, L. avec la participation de Raynal-Astier, C. (coord.). (2016) (voir liste des publications). Une journée d'étude a eu ensuite lieu à Tours. Elle se donnait pour objectif de réunir des chercheurs et des acteurs du distanciel pour questionner d'une part les fondements théoriques des Foad et leurs rationalités, d'autre part elle souhaitait mettre à jour la mécanisation du lien social particulièrement visible dans la programmation de l'acte d'enseigner en ligne et la prévision de l'acte d'apprentissage. Enfin, elle s'est aussi penchée sur les fondements socio-économiques ou projets politico-économiques impliqués de ces formations. L'omniprésence de termes marchands et de démonstrations proches de ce qu'on trouve en Sciences économiques nous ont contraints à étudier ce point pourtant non premier au départ. Tenter de répondre à ces interrogations supposait de travailler de manière transdisciplinaire. Nous avons réuni lors de cette journée d'étude des collègues en philosophie, sciences de l'information et de la communication, et sciences de l'éducation, en plus de la didactique : Pierre Antoine Chardel (Pr Mines Telecom), Rénata Varga (MCF Lille1), Marc Debono (MCF UFRT), Jacques Béziat (MCF HDR Limoges) et Isabelle Pierozak (MCF UFRT). PA Chardel a questionné la qualité des échanges intersubjectifs au sein des communications sur les réseaux et le nouveau rapport à « l'autre » qu'ils engendrent. Jacques Béziat nous a fait part de son expérience dans une formation à distance, après avoir exposé quelques caractéristiques de la formation en ligne qu'il propose à l'Université de Limoges, il a mis en évidence plusieurs types de comportements des enseignants. Marc Debono a interrogé les enjeux de traitement des traces numériques dans les enseignements en ligne. Enfin, Isabelle Pierozak a examiné les

MOOCS et s'est interrogé sur les motifs et finalités de ces enseignements, d'un point de vue qualitatif en particulier. Un deuxième colloque international s'est tenu en juin dernier. Ce colloque a permis de mettre en regard divers « terrains », rencontrés durant le projet, et dont les problématisations entretiennent des continuités certaines : les distances en formation, selon les types de francophonie en jeu, selon les parcours migratoires. Elles sont également mobilisables, en retour, pour le présentiel. Les implications épistémologiques et interventionnistes de ces réflexions ont été au cœur de plusieurs communications, non détaillées ici. Les actes à paraître (chez L. Lucas, début 2018) mettront en regard ces éléments ainsi que ceux de la journée d'étude.

Synthèse :

Les dispositifs didactiques en ligne, mis en place dans la plupart des organismes de formation et orientés sur l'apprentissage des langues, sont portés par les piliers du socioconstructivisme. Cela s'incarne par exemple dans des formations supposées flexibles, interactives et donnant accès à des ressources « authentiques ». La récente ouverture des formations avec le numérique (si l'on considère la dizaine d'années écoulées) repose encore, de manière plus saillante, les diverses problématiques afférentes en jeu, traitées par l'ensemble des acteurs du projet FaDA. Cette recherche qualitative, diversement déclinée (selon les terrains, les personnes), s'est appuyée sur des lectures, des observations participantes et des entretiens compréhensifs et s'est donnée pour objectifs d'interroger les pratiques / représentations des Foad et plus largement, les éléments théoriques et épistémologiques sous-jacents, qui orientent ce que sont / appelées à être les formations en ligne. A lire, à interroger, à interpréter les discours institutionnels portant sur les Foad, les concepts qui servent à construire l'enseignement désormais « numérique » ne sont pas seulement liés à des préoccupations scientifiques mais illustrent des ambitions socio-économiques, lisibles en termes de compétitivité et de concurrence. Ces lectures nous donnent à voir la suprématie de l'épistémologie positiviste. Par ailleurs, ces discours semblent agir comme des « régimes de vérité », puisqu'ils sont repris par les étudiants et de nombreux acteurs autres du distanciel, sans questionnement et qui affirment haut et fort que « le numérique est une plus-value pour l'apprentissage et permet de rénover les enseignements » (Stranes, 2016). A ces déclarations qui affirment sans conteste les bienfaits du numérique pour l'apprentissage et pour l'enseignement, se rajoutent d'autres « déclinaisons » positivistes, lisibles dans les plateformes d'apprentissage en ligne qui en sont aussi le produit. Les Learning Management System proposent des espaces délimités, paramétrés, aux apprenants, des espaces où il est possible de « lire », de suivre, d'enregistrer leurs cheminements, de façon à mieux les accompagner, d'éviter les décrochages grâce à des indicateurs toujours plus précis qui s'appuient sur le postulat de prédictibilité du comportement. Tout au long du projet FaDA : CQFD, nous avons travaillé au sein de différentes plateformes d'apprentissage en ligne, supports de formations en langue ou en didactique des langues. Il nous est apparu, que, si les plateformes sont l'expression d'une pensée, avec leurs cloisonnements et leurs propositions de circulations, elles offrent une certaine lecture de la place accordée aux différents acteurs du distanciel et à leurs fonctions. Les formations en ligne étudiées dans le projet FaDA accueillent chacune des promotions d'étudiants diversifiées. Au sein de la plateforme qui propose une certaine uniformité, chacun (se) joue des discours, s'écarte de l'usage (unique et parfois étriqué) imposé, s'émancipe (en langues) hors dispositif, entre contraintes et libertés, sans pour autant et inéluctablement échouer, discréditant dès lors les données, les indicateurs et la prédictibilité. Le projet FaDA a permis de mettre en avant l'écart entre ce que tentent d'imposer des plateformes qui s'appuient sur des volontés marchandes, libérales et liées à des théories positivistes, et les projections d'apprentissage des acteurs du distanciel. Dès lors, cet écart questionne sur ce que la raison scientifique (qui prend corps dans les discours des politiques, des chercheurs) finit par mettre de côté à force de les effacer, à savoir « les figures de style de la vie quotidienne ». Celles-ci s'expriment quant à elles dans les discours « hors » plateforme, qui sont autant de points aveugles pour une amélioration

des formations résolument guidée seulement par le tangible, le visible, le saisissable. Une proposition du projet FaDA est de « *se dégager du tout technique, parce qu'insuffisant pour apprendre et s'approprier, et développer une démarche d'appropriation des enseignements plus relationnellement fondée* ».

6 - Productions obtenues dans le cadre du projet

Le projet a permis la publication de 16 articles, la présentation de 22 communications, la présence à 9 colloques, la publication d'un ouvrage et la collaboration éditoriale à un ouvrage. Nous avons distingué ci-dessous les colloques où les membres du projet se sont rendus à titre de simples participants discutants, amenés à valoriser le projet ; ensuite les colloques et directions de publication liés au projet et assumés par les membres du projet ; les publications dans des actes ou revues scientifiques, tous à comité de lecture ; et enfin les communications orales pour illustrer le travail mené au sein du projet.

Colloques où les membres se sont rendus

2013 :

- Repenser la pédagogie universitaire à l'ère du numérique, Les Universités Vivaldi à l'Université de La Réunion, juin 2013, Corinne Raynal-Astier.

2014 :

- Expolangues, Anytime, anywhere, any device – Le renouveau de l'apprentissage des langues, Emmanuelle Huver, janvier 2014 ;
- Colloque Qualité de la Science Française sur les Moocs, Isabelle Pierozak, janvier 2014 ;
- La vérité du numérique. Recherche et enseignement supérieur à l'époque des technologies numériques, Mines Telecom Isabelle Pierozak, juin 2014 ;
- Le FOU Numérique, ENS Lyon, Corinne Raynal-Astier, octobre 2014,

2015 :

- 12èmes journées du FFFOD (Poitiers), janvier 2015 : Emmanuelle Huver et Corinne Raynal-Astier ;
- Données numériques en Sciences Sociales : collecte, structuration, analyse et diffusion, MESHS, Lille. 10 avril 2015, Corinne Raynal-Astier.

2016 :

- Rencontres Universités Numériques. Enseigner et apprendre autrement avec le numérique : en d'autres temps, dans d'autres lieux. 10 novembre 2016, Maison de la Recherche, Lille 3, Corinne Raynal-Astier.

2017 :

- Le MOOC pour (se) former à distance en didactique des langues, Lille3, Corinne Raynal-Astier

Journée d'études ou colloques (co)organisés par les membres de FaDA

Dans le cadre du projet, l'équipe a organisé un colloque international, collaboré à un autre colloque international, et organisé une journée d'Etude.

- Colloque international sur la didactique du FLE et des langues dans le cadre des Saisons Afrique du Sud/France 2012/2013 : Enseigner et apprendre les Français à l'ère du numérique, du 4 au 6 novembre 2013, organisé par l'Université de la Réunion et le CIEP, en collaboration avec l'Université du Cap, et l'UFRT.
- Journées d'Etudes : « Penser en termes qualitatifs le « distanciel formatif ». En interroger les fondements épistémologiques et didactiques, les visions socio-économico politiques. (UFRT, 28.05.2014)
- Colloque International : « Diversité linguistique et culturelle, appropriations, réceptions, Francophonies, formations à distance, migrations, réflexions épistémologiques et interventions » (UFRT, les 9 et 10 juin 2016).

Ces trois manifestations ont donné (en 2016) / donneront lieu (en 2018) à des Actes :

Pierozak, I., Debono, M., Feussi, V. et Huver, E (éds), (à par.), *Intitulé en cours de définition*, Editions Lambert Lucas.

Ollivier C., Gaillat T. et Puren L. en collaboration avec Raynal-Astier, C. (2016), *Numérique et formation des enseignants de langue. Pistes et imaginaires*. Editions des archives contemporaines.

Publications (avec comités de lecture)

1. CASTELLOTTI, V., DEBONO, M., HUVER, E. (2017), « Une « tradition de l'innovation » ? Réflexion à partir du corrélat innovation / créativité en didactique des langues », *TRANEL - Travaux neuchâtelois de linguistique*, n°65, pp. 113-129.
2. DEBONO, M., (à par.), « Corpus didactiques et linguistiques : de quelques similarités quant aux enjeux de traitement des « traces » numériques », In : Pierozak, I., Debono, M, Feussi, V. et Huver, E (éds), Actes du colloque de juin 2016 (intitulé en cours de définition).
3. DEBONO, M. (2017), « Que fait l'innovation à la didactique des langues ? Eléments d'histoire notionnelle pour une réflexion (très) actuelle », *Documents pour l'Histoire du français langue étrangère ou seconde*, n° 57, pp. 29-51.
4. DEBONO, M., ROBILLARD, D. (de) et PIEROZAK, I., (à par.), « Quelle technicité pour quelle humanité en FOAD ? », In : Pierozak, I., Debono, M, Feussi, V. et Huver, E (éds), Actes du colloque de juin 2016 (intitulé en cours de définition).
5. DEBONO, M., PIEROZAK, I. et RAYNAL-ASTIER, C., (2015), *Socio-economic and scientific challenges of a qualitative design of distance learning: contextualization and interculturalization*, In : LAYNE, H., DERVIN, F. et TREMION, V., *Intercultural and Multicultural Competencies in Education: Critiques and Alternatives* , Cambridge Scholars Publishing.

6. GOI, C. (2016), « Absence physique/présence symbolique : didactique et accompagnement en formation à distance d'enseignants de FLE », in *Numérique et formation des enseignants de langue. Pistes et imaginaires* Ollivier C., Gaillat T. et Puren L. en collaboration avec C. Raynal-Astier. Editions des archives contemporaines.
7. GOI, C. (2016), « Maïeutique de la pensée de l'autre et accompagnement à l'écriture académique en formation à distance », in Breton H., Pesce S. (coord.), *Éthique de l'Accompagnement et Agir Coopératif*, Actes du colloque, Université de Tours – 26-28 Mai 2016, non paginé (sur support numérique).
8. HUVER, E. (à par.), « Evaluation et formation à distance. Les habits neufs de l'empereur ? » In : Pierozak, I., Debono, M, Feussi, V. et Huver, E (éds), Actes du colloque de juin 2016 (intitulé en cours de définition).
9. HUVER, E. (en cours), "Ce que la diversité fait à l'évaluation : au-delà du plurilinguisme", C. Sabatier , A. Mabrou et K. Mgharfaoui (dir.), "Enseigner et apprendre en contextes plurilingues : quels aménagements et quelles modalités pour les langues premières/maternelles ?", revue *Relais*.
10. HUVER, E. (2016), « L'évaluation linguistique des adultes migrants : contrôle, preuve, technicisation », in : Leconte F. (coord.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales*, Paris, Riveneuve. 191-224
11. PIEROZAK, I., (à par.), « Un cas de développement du distanciel formatif : le phénomène MOOC³ et quelques-uns de ses enjeux », In : Pierozak, I., Debono, M, Feussi, V. et Huver, E (éds), Actes du colloque de juin 2016 (intitulé en cours de définition).
12. PIEROZAK I, HUVER E. (à par), « Des expériences de la FOAD à l'université. Transversalité des réflexions, qualité des formations », in S. Moreau, éd., Actes du colloque Moodleoot organisé à l'Université François Rabelais de Tours (éditions PUFR).
13. PIEROZAK, I., CASTELLOTTI, V., ROBILLARD, D. de, (2016), « De quelques impensés dans le distanciel formatif : « distance », « interaction », « contextualisation » in *Numérique et formation des enseignants de langue. Pistes et imaginaires* Ollivier C., Gaillat T. et Puren L. en collaboration avec C. Raynal-Astier. Editions des archives contemporaines.
14. RAYNAL-ASTIER C. (à par), « Plateformes d'apprentissage : des discours à la norme », In : Pierozak, I., Debono, M, Feussi, V. et Huver, E (éds), Actes du colloque de juin 2016 (intitulé en cours de définition).
15. RAYNAL-ASTIER C. (à par), « Regards didactiques sur les usages de Moodle par des étudiants : Traçabilité rime-t-elle avec panacée ? » Actes du colloque Moodleoot organisé à l'Université François Rabelais de Tours (en cours de publication chez PUFR).
16. RAYNAL-ASTIER, C., et FERREIRA-MEYERS (2013), "Distance Education : is real intercultural work ?" in E.M.E. (Éditions Modulaires Européennes) & InterCommunications, Actes du Colloque TIC et interculturalités (1^{er} volet), Université Antonine Liban.

³ Pour *Massive Online Open Course*.

Communications orales

1. BAETA, S. et DEBONO, M., (2014) : « Mise en place d'un ENT dans un centre de langues : quelques observations », colloque Des machines et des langues, Bordeaux, colloque ALSIC.
2. CASTELLOTTI, V., DEBONO, M. & HUVER, E., (2015) : "De l'attitude technique en DDL : le corrélat innovation/créativité", Toulouse, Colloque international LAIRDIL « Regards pluridisciplinaires sur la créativité et l'innovation en langues étrangères », ESPE – université de Toulouse, 11-12 décembre 2015
3. DEBONO, M., (2016) : « Innovation, progrès technique et nécessité en DDL : d'une réflexion historique et épistémologique à la contemporanéité d'une étude de cas », Université d'Algarve (Faro, *campus* de Penha), 7-9 juillet 2016.
4. DEBONO, M., (2015) : « Deux grandes conceptions de la réception. Le cas de la FOAD », colloque RFS 2015.
5. DEBONO, M., (2014) : « Corpus didactiques et linguistiques : de quelques similarités quant aux enjeux de traitement des « traces » numériques, Journée d'études *Penser en termes qualitatifs le « distanciel formatif* », 28 mai 2014, Université de Tours.
6. DEBONO, M., ROBILLARD, D. (de) et PIEROZAK, I., (2013) : « Quelle technicité pour quelle humanité en FOAD ? Premiers éléments de réflexion épistémologique en lien avec une recherche-intervention », colloque Epal 2013 (Échanger pour apprendre en ligne), Université Stendhal – Grenoble 3, 6-8 juin 2013.
7. DEBONO, M., PIEROZAK, I., RAYNAL-ASTIER, C. (2012) : « Contextualisation et interculturation en didactique distancielle. Réflexions à partir des offres de FOAD en Afrique Australe et dans l'Océan Indien », colloque Interculturalités!? Etat des lieux, malentendus, perspectives, théories et pratiques, Université de Versailles Saint-Quentin, septembre 2012.
8. GOI, C. (2016) : Absence physique/présence symbolique : didactique et accompagnement en formation à distance d'enseignants de FLE, colloque « enseigner le FLE à l'ère du numérique, Université de la Réunion.
9. HUVER E., (2016) : "Ce que « bien évaluer » peut bien vouloir dire ou les rêveries de l'évaluateur (solitaire ?)", *FATFA/SAFTA Conference, French Synergies/Synergies françaises - Réflexions, Rencontres, Réalisations*. Flinders University, Adelaide, South Australia (30 September - 2 October 2016).
10. HUVER E. (2015) : Participation à la table Ronde, *Formations à distance et hybrides*, Colloque Moodlemoot, Université François Rabelais de Tours, juin 2015.
11. HUVER E., PIEROZAK. I. (2015) : « Une expérience de la FOAD universitaire. Transversalité des réflexions, qualité des formations », Colloque Moodlemoot, Université François Rabelais de Tours, juin 2015.

12. PIEROZAK I., RAYNAL-ASTIER C. en collaboration avec l'Entraide Ouvrière (2016) : Table-ronde autour de FaDA : CQFD, Colloque de Dynadiv, Tours, *Diversité linguistique et culturelle, appropriations, réceptions, Francophonies, formations à distance, migrations*.
13. PIEROZAK. I., (2015) : « Pourquoi une sociolinguistique (de la /) en réception ? Le cas de la FOAD », colloque RFS 2015.
14. PIEROZAK, I. (2014) : « Un cas de développement du distanciel formatif : le phénomène MOOC⁴ et quelques-uns de ses enjeux », Journée d'études *Penser en termes qualitatifs le « distanciel formatif »*, 28 mai 2014, Université de Tours.
15. PIEROZAK, I., CASTELLOTTI, V., ROBILLARD, D. de, (2013) : « De quelques impensés dans le distanciel formatif : « distance », « interaction », « contextualisation », colloque « enseigner le FLE à l'ère du numérique, Université de la Réunion.
16. RAYNAL-ASTIER C. (2016) : « Quand la technique travestit les enseignements », Colloque de Dynadiv, Tours, *Diversité linguistique et culturelle, appropriations, réceptions, Francophonies, formations à distance, migrations*.
17. RAYNAL-ASTIER C. (2015) : Participation à la Table Ronde, *Learning Analytics, Quezaco ?* organisée par T. Sprie dans le cadre du Colloque Moodlemoot, Université François Rabelais de Tours, juin 2015.
18. RAYNAL-ASTIER C. (2015) : « Regards didactiques sur les usages de Moodle par des étudiants : Traçabilité rime-t-elle avec panacée ? » Colloque Moodlemoot, Université François Rabelais de Tours, Juin 2015.
19. RAYNAL-ASTIER (2014) : L'intégration numérique dans les universités : Discours politiques et fondements épistémologiques. Journée d'études *Penser en termes qualitatifs le « distanciel formatif »*, 28 mai 2014, Université de Tours.
20. RAYNAL-ASTIER, C., (2013) : « Etudiants étrangers dans les enseignements à distance, profils, représentations, cheminements d'apprentissage, colloque enseigner et apprendre le français à l'ère du numérique », Université de la Réunion.
21. RAYNAL-ASTIER, C. (2013) : « La pluralité des cultures dans les enseignements transnationaux », Journées Scientifiques de l'EDR, Université d'Antananarivo.
22. RAYNAL-ASTIER, C. et FERREIRA-MEYERS (2013) : « Démarche réflexive et interculturelle dans des enseignements à distance exolingues : Etude de cas en Afrique Australe », colloque EPAL, Université de Grenoble.

7 – Impact du projet en termes de recrutements :

non concerné.

8 – Conclusion générale et suites envisagées :

⁴ Pour *Massive Online Open Course*.

Le projet a permis de rapprocher différents acteurs concernés par le distanciel dans la région Centre. Au-delà des collaborations entre établissements de la Région Centre, FaDA a donné de l'élan à un partenariat mixte, au sein de territoires diversifiés. Notre participation annuelle aux jurys FRIP (Fonds Régionale pour l'Innovation Pédagogique) nous a également donné un aperçu de la diversité des projets concevables, en matière de numérique en particulier. Pour faire suite au projet, nous avons l'intention de continuer à valoriser et pérenniser nos partenariats locaux, régionaux, interrégionaux, et internationaux, en matière de développement de formations à distance. Nous souhaitons continuer à identifier et à nous rapprocher d'organismes de formations qui dispensent des Foad ou ressources multimédia en langues. Nous pensons dans un premier temps mettre l'accent sur la mise en cohérence des formations régionales, puis nous lancer dans d'autres appels d'offre. Il s'agirait de capitaliser sur les acquis du projet FaDA, projet qui, comme nous l'avons vu, a d'une part permis de reconsidérer le statut de la technique/numérique (au-delà de la perspective instrumentale), et de se recentrer d'autre part sur le cœur des formations, la langue française et l'accueil par la langue. Foad, formation en langues, accueil par la langue et intégration socioprofessionnelle sont quatre points communs forts des différents partenaires réunis dans le projet FaDA, et il nous semble qu'ils pourraient être les lignes directrices de futurs projets et l'occasion de nouveaux maillages.

ANNEXES :

Annexe 1 : Liste des organismes mobilisés dans le projet, en partie via la thèse de Mme Raynal-Astier, IGE.

Annexe 2 : Documents en lien avec le colloque « Enseigner et apprendre le FLE à l'ère du numérique », Université de la Réunion, 4-6 novembre 2013.

Annexe 3 : Documents en lien avec la Journée d'Etude, *Penser en termes qualitatifs le « distanciel formatif »*, Université François Rabelais, Tours, 28 mai 2014.

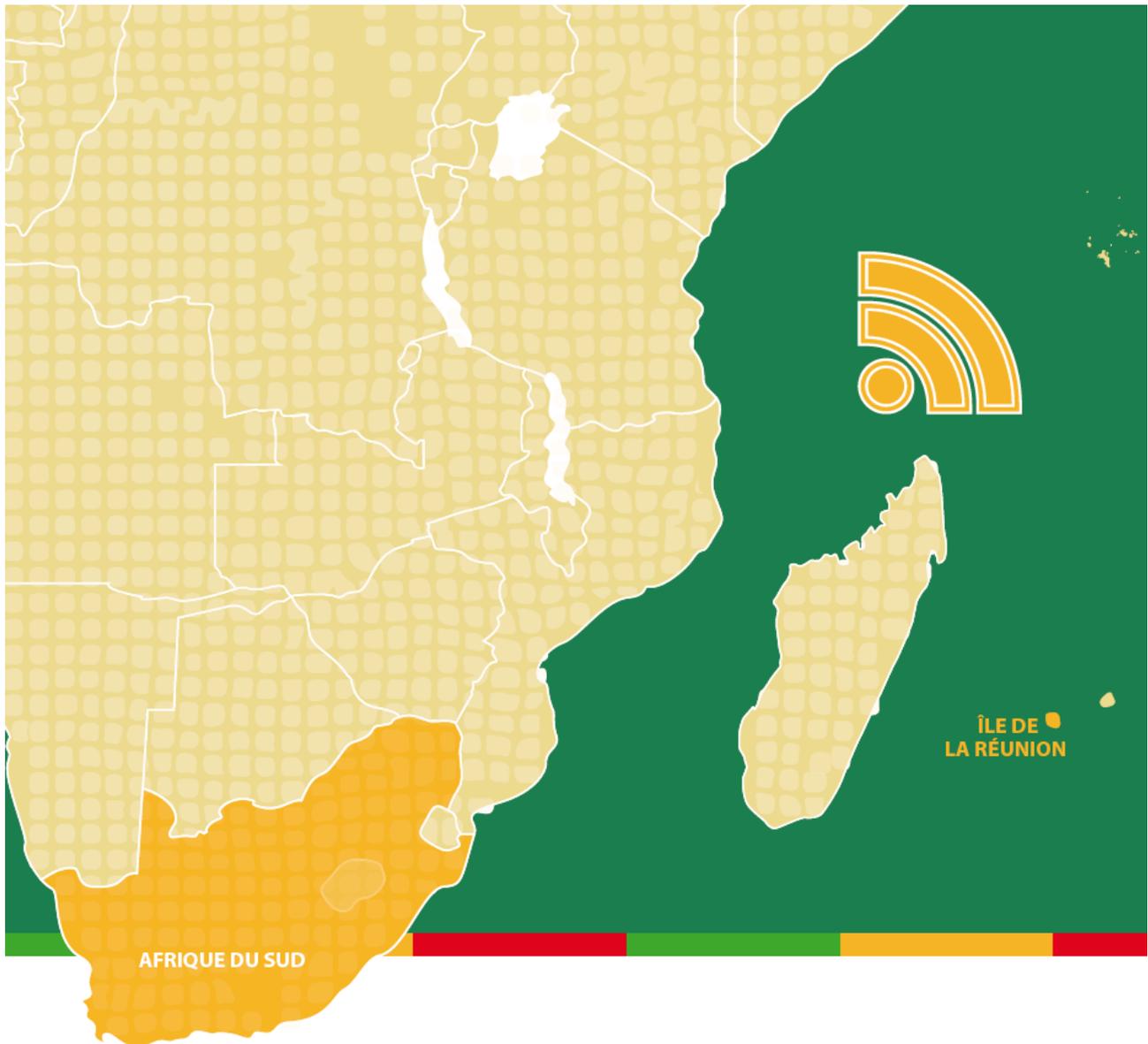
Annexe 4 : Documents en lien avec le colloque *Diversité linguistique et culturelle, appropriations, réceptions, Francophonies, formations à distance, migrances, réflexions épistémologiques et interventions*, Université François Rabelais, Tours, 9-10 juin 2016.

Annexe 1 :

Questionnaires, entretiens réalisés, observations, auprès des organismes suivants, au-delà des partenaires initiaux :

- Université de la Réunion
- Université de Cape Town
- Campus Numérique Francophone de Maputo
- Campus Numérique Francophone d'Antananarivo
- Entraide Ouvrière
- IFERE de Moroni aux Comores
- Université du Swaziland
- Université de Lille 3

Annexe 2 :



Colloque international sur la didactique du FLE
et des langues dans le cadre des
Saisons Afrique du sud/France 2012/2013

ENSEIGNER ET APPRENDRE LE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE (FLE) À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE



Île de La Réunion, 4-6 novembre 2013
Site universitaire du Tampon

Comité d'organisation

- Sophie Delena-le Roux (University of Cape Town et Lidilem, université Grenoble-Alpes)
- Thierry Gaillat (LCF-ICARE, université de La Réunion)
- Damien Guyard (CIEP)
- Christian Ollivier (LCF-ICARE, université de La Réunion)
- Laurent Puren (LCF-ICARE, université de La Réunion)
- Corinne Raynal-Astier (EA 4246 PREFics-DYNADIV université François Rabelais de Tours et University of Cape Town)

Comité scientifique

- Laura Czerniewicz (University of Cape Town)
- Françoise Demaizière (revue Alsic)
- Vanessa Everson (University of Cape Town)
- Karen Ferreira-Meyers (université du Swaziland)
- Thierry Gaillat (LCF-ICARE, université de La Réunion)
- Muriel Grosbois (université Paris-Sorbonne IUFM)
- Marie-Noëlle Lamy (The Open University)
- François Mangenot (Lidilem, université Grenoble-Alpes)
- Elke Nissen (Lidilem, université Grenoble-Alpes)
- Christian Ollivier (LCF-ICARE, université de La Réunion)
- Henri Portine (EA4195-TELEM, université Bordeaux 3)
- Isabelle Pierozak (université François Rabelais de Tours)
- Laurent Puren (LCF-ICARE, université de La Réunion)
- Yvon Rolland (LCF-ICARE, université de La Réunion)
- Thierry Soubrié (Lidilem, université Grenoble-Alpes)

Membres junior

- Sophie Delena-le Roux (University of Cape Town et Lidilem, université Grenoble-Alpes)
- Corinne Raynal-Astier (EA 4246 PREFics-DYNADIV, université François Rabelais de Tours et University of Cape Town)

Lundi 4 novembre

8h30-9h00 : Accueil des participants

9h00-9h30 : Ouverture : interventions officielles (université de La Réunion, ambassade de France en Afrique du Sud, rectorat de La Réunion, région Réunion, CIEP.)

Conférences et communications

9h30-10h30 : Recherches sur le numérique et l'apprentissage des langues : une perpétuelle fuite en avant ? *François Mangenot, Lidilem, université Grenoble-Alpes.*

10h30-11h00 : Pause

11h00-11h30 : Quels sont les impacts d'un réseau social dédié à l'enseignement et à l'apprentissage du FLE ? *David Cordina, Alliance Française de Bombay.*

11h30-12h00 : Internet et ouverture sur le monde - Un mouvement à sens unique, *Christian Ollivier et Laurent Puren, LCF-Icare, université de La Réunion, experts associés au CIEP*

12h00-12h30 : TICE, interculturel et humour en classe de FLE. *Mianda Erasmus, University of Cape Town.*

12h30-13h00 : Lire sur une tablette en classe, un avantage ou un inconvénient pour l'élève peu utilisateur ? *Estelle Riquois, EDA-EA 4071, université Paris Descartes.*

13h00-14h30 : Déjeuner

14h30-15h00 : Apprentissage situé en univers virtuel 3D sur Arcachon-Atlantique. *Dominique Tixier, Capvert Com.*

Ateliers (au choix)

15h00-17h00 : Apports et limites de la télé-collaboration en langues. *François Mangenot, ou Web 2.0 en classe de langues. Christian Ollivier et Laurent Puren.*



📅 Mardi 5 novembre

Conférences et communications

8h30-9h30 : Former les enseignants à l'intégration pédagogique des TIC : une tâche difficile. *Thierry Soubrié, Lidilem, université Grenoble-Alpes.*

9h30-10h00 : Intégration de l'utilisation du campus numérique TFL à la formation initiale des professeurs des écoles : quelle approche, avec quels objectifs, pour quelle formation ? *Thierry Gaillat, LCF-ICARE, université de La Réunion, expert associé au CIEP*

10h00-10h30 : Moodle pour former les futurs enseignants de français langue étrangère à l'exploitation pédagogique de Moodle : l'expérience d'un paradoxe productif ? *Jean-Luc Bergey, EA4195-TELEM, université Michel de Montaigne Bordeaux 3.*

10h30-11h00 : Pause

11h00-11h30 : Feedback des apprenants sur l'efficacité de Moodle comme plateforme pour le cours IDE-Eng302/Eng302. *Karen Ferreira-Meyers, université du Swaziland.*

11h30-12h00 : Absence physique/présence symbolique : didactique et accompagnement en formation à distance d'enseignants de FLE. *Cécile Goï, EA 4246 PREFics-Dynadiv, université François Rabelais de Tours.*

12h00-13h00 : De quelques impensés dans la FOAD : « distance », « interaction » et « contextualisation ». *Véronique Castellotti, Isabelle Pierozak et Didier de Robillard, EA 4246 PREFics-Dynadiv, université François Rabelais de Tours.*

13h00-14h30 : Déjeuner

Ateliers (au choix)

14h30-16h30 : Former les enseignants aux TICE : quels dispositifs ? *Thierry Soubrié, ou Web 2.0 en classe de langues. Christian Ollivier et Laurent Puren.*

📅 Mercredi 6 novembre

Conférences et communications

8h30-9h30 : Le numérique dans l'enseignement-apprentissage des langues : un acteur culturel à ne pas négliger. *Marie-Noëlle Lamy, UK Open University.*

9h30-10h30 : Doctorantes de l'école doctorale régionale Afrique Australe-Océan Indien

9h30-9h50 : Étudiants étrangers dans les enseignements à distance, profils, représentations, cheminements d'apprentissage. *Corinne Raynal-Astier, EA 4246 PREFics-Dynadiv, université François Rabelais de Tours et University of Cape Town.*

9h50-10h10 : Culture d'apprentissage à l'université ouverte de Tanzanie : résultats préliminaires à l'analyse d'un dispositif d'enseignement apprentissage du français en ligne. *Emmanuelle Croze, Lidilem, université Grenoble-Alpes et University of Cape Town.*

10h10-10h30 : Le difficile apprentissage de la littérature académique dans une formation d'enseignants de FLE dispensée en ligne et à distance. *Sophie Delena-Leroux, University of Cape Town et Lidilem, université Grenoble-Alpes.*

10h30-11h00 : Pause

11h00-11h30 : L'impact des TIC sur le rôle de l'enseignant et la motivation de l'apprenant : le cas des cours de FLE dispensés à l'université de Prétoria en Afrique du Sud. *Lovejoy Masendeke, University of Cape Town.*

11h30-12h00 : La formation hybride en tant que réponse aux difficultés émanant de l'apprentissage de la littérature : le cas de l'université du Cap. *Vanessa Everson, University of Cape Town.*

12h00-13h00 : La tâche comme point focal de scénarios pédagogiques intégrant le numérique. *Elke Nissen, Lidilem, université Grenoble-Alpes*

13h00-14h30 : Déjeuner

Ateliers (au choix)

14h30-16h30 : Concevoir un scénario pédagogique centré sur la tâche, *Elke Nissen, ou La ressource pédagogique ouverte en ligne : est-ce un cadeau ? Marie-Noëlle Lamy.*

Ce colloque en didactique du FLE et des langues est organisé par le département de FLE de l'université de La Réunion (Laboratoire LCF-Icare), le centre local du Centre international d'études pédagogiques (CIEP) en collaboration avec l'université du Cap (Afrique du Sud), et l'université François Rabelais de Tours (laboratoire EA 4246 PREFics-Dynadiv) dans le cadre des *Saisons Afrique du sud/France 2012/2013*

Il a reçu le soutien de la région Réunion et de l'ambassade de France en Afrique du Sud.



Annexe 3 :



E.A. 4246 PREFics



PREFics-DYNADIV Tours

JOURNÉE d'ETUDE

Mercredi 28 mai 2014 – 9h à 17h30 – Salle TA 203

Penser en termes qualitatifs le « distanciel formatif »
En interroger les fondements épistémologiques et didactiques,
les visions sociales, économiques, politiques, éthiques

Organisée dans le cadre du programme régional
FAire de la Distance un Atout :
Constructions qualitatives du Distanciel Formatif (FaDA : CQFD)

EA 4246 PREFics-Dynadiv

Contacts : Isabelle.pierozak@univ-tours.fr / corinne.raynal-astier@univ-tours.fr

ARGUMENTAIRE

L'intégration grandissante du numérique (Fioraso, 2012) dans l'enseignement supérieur français ces dernières années favorise ce que l'on préfère appeler ici le « distanciel formatif », formule qui mérite qu'on s'y arrête en termes qualitatifs. En effet celui-ci n'est pas qu'une simple modalité sociotechnique ou une instrumentalisation de la technologie (en l'occurrence informatico-communiquante) à des fins formatives, mais relève aussi – par-delà la dimension technologique - de visions sociales, économiques, politiques, éthiques et témoigne de choix épistémologiques et didactiques. Parler seulement de technologies numériques dans les enseignements, de TICE, etc., risquerait de tendre à l'inverse à gommer ces aspects centraux.

Par « distanciel formatif », on considère (en même temps qu'on interroge, d'où les guillemets ici) une étiquette générique commode recouvrant des étiquettes spécifiques, variées, comme « Foad », « e-learning », « moocs », « formations hybrides », « classes inversées » (Lebrun, 2009), etc. Ce générique désigne ici de « récentes » approches de l'enseignement/apprentissage souvent présentées comme différentes de celles de l'enseignement/apprentissage « traditionnel » / « présentiel », pourtant lui aussi non homogène (par exemple les formations par alternance, les formations recourant à des plateformes pédagogiques en complément du présentiel, etc.), et par ailleurs proche sur certains points, et dans certains cas, de ce distanciel formatif (voir par exemple la place du travail collaboratif, dans certaines formations présentiels, à petits effectifs).

Il serait dès lors peut-être plus judicieux, si finalement la médiation technologique du « distanciel » peut apparaître secondaire et que prime en fait la conception du formatif, d'user de l'étiquette générique de « formatif distanciel », en focalisant ainsi sur le formatif. Mais l'expression de « distanciel formatif » présente l'avantage de souligner que le « distanciel » est aussi (voire d'abord) bien autre chose que de type formatif, selon les usages et représentations diversifiés que l'on peut en avoir. Ce distanciel, diversement colorable, peut concerner par exemple ce que certains champs de réflexions nommeront la « communication électronique », via les réseaux sociaux par exemple, pour lesquels on pourrait parler, si cela avait un sens, d'un « distanciel à usage social ». Il peut également renvoyer, pour les chercheurs, aux « corpus numériques » et à leur « banque de données », sous l'angle en quelque sorte d'un « distanciel à usage scientifique » (cf. les récents appels ANR), etc. Soit autant d'« objets » (formatifs, sociaux ou scientifiques ici) dont l'on peut interroger les proximités potentielles étant donné d'appareils fonctionnements voisins et représentations sociales communes : on peut ainsi considérer par exemple la prégnance du « partage », de l'« interactivité », de la « collaboration », de la « trace », des « réseaux », etc. dans ces divers univers distanciels.

Le qualitatif peut s'appréhender de manière plurielle dans les conceptions des chercheurs, que ce soit au plan de leurs domaines d'appartenance, en quelque sorte historiquement et méthodologiquement (par exemple ce que recouvre une enquête qualitative dans tel domaine), ou au plan épistémologique (par exemple les questions que pose une approche qualitative en termes de production scientifique et par-delà quant au statut même de ce qui fait science). Sous cet angle, il est des façons d'envisager diversement le qualitatifisme, auquel par exemple peuvent être associées de manière consubstantielle la réflexivité, l'altérité, l'historicisation (Goï, C., ss la dir. de, 2012) en considérant les apports des approches phénoménologiques / herméneutiques (en particulier celles de Heidegger, de Gadamer, etc.) particulièrement travaillées, au sein de l'équipe organisatrice, par Robillard (2012, pour des éléments de synthèse). Nous souhaitons ici, à partir d'une problématisation qualitative du distanciel (diversement déclinable), travailler dans plusieurs directions, comme par exemple :

- Interroger dans le(s) distanciel(s) envisagé(s) (formatifs ou autres), les évolutions induites et les projets politico-économiques, etc. impliqués ;
- Cerner, dans ce(s) distanciel(s), les conceptions sous-jacentes de l'altérité, de la présence à/de l'autre ;
- Considérer, au vu de la diversité des moyens d'interagir, une technologisation du lien social et ce qu'elle implique de la conception (là aussi sous-jacente) de l'humain ;
- Interroger les frontières où se situent les lieux d'apprentissages formels, informels et non formels ;

- Interroger la prédominance du tangible, de l'action, de la « trace » (numérique) pour penser « le reste » et le statut de ces traces et restes (Piette, 2012) ;
- Envisager autrement certaines problématisations de notions jouant un rôle clef (en plus de celles déjà énumérées supra) : « interculturel », « accompagnement », « temp(orali)tés », etc., en essayant par exemple de mettre à plat les (in)compatibilités d'apports distincts.

Tenter de répondre à ces interrogations suppose de travailler de manière transdisciplinaire, en considérant des intervenants dont les travaux, choisis pour leur diversité thématique et épistémologique, peuvent entrer en écho / dissonance. Les réflexions de cette journée d'études, qui tenteront de jeter un éclairage original sur le distanciel formatif seront publiées courant 2015 et viendront alimenter le programme FaDA : CQFD

PROGRAMME

A partir de 8h45 : Accueil

9h15-9h30 : Ouverture

- 9h30-10h25, Isabelle Pierozak : Regards sur le phénomène Mooc et quelques uns de ses enjeux

10h25-10h40 : Pause

- 10h40-11h35, Corinne Raynal-Astier : L'intégration du numérique, quels enjeux ? quels effets ?
- 11h35-12h30, Pierre-Antoine Chardel : Médiations technologiques et subjectivation. Remarques sur quelques enjeux herméneutiques du « distanciel formatif »

12h30-14h00 : Buffet (TA 30)

- 14h00-14h55, Renata Varga : Alternance et « non-réflexivité » : les multiples rapports du sujet questionnés
- 14h55-15h50, Jacques Béziat : La distance comme support pédagogique. Le cas de la licence professionnelle iFOAD

15h50-16h05 : Pause

- 16h05-17h00, Marc Debono : Corpus didactiques et linguistiques : de quelques similarités quant aux enjeux de traitement des « traces » numériques

17h00-17h30 : Clôture

Annexe 4 :

COLLOQUE INTERNATIONAL
DIVERSITE LINGUISTIQUE
ET CULTURELLE,
APPROPRIATIONS, RECEPTIONS

FRANCOPHONIES, FORMATIONS À DISTANCE, MIGRANCES

TOURS 9 - 10 JUIN 2016

UNIVERSITÉ
FRANÇOIS - RABELAIS
TOURS

Centre-Val de Loire

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
Tour(s)plus

AGENCE
UNIVERSITAIRE
DE LA FRANCOPHONIE
BEO Bureau Europe de l'Ouest

CONCEPTION GRAPHIQUE : Déesin Créations ©

Argumentaire sur le site de l'EA 4428 Dynadiv (<http://dynadiv.univ-tours.fr>), onglet Activités / Manifestations.